

LES OCTOCORALLIAIRES D'AFRIQUE DU SUD (I. ALCYONACEA)

Par Andrée TIXIER-DURIVAUT.

Nous poursuivons ici la publication de nos recherches effectuées sur les Octocoralliaires d'Afrique du Sud ¹.

I. — Ordre des *Alcyonacea*.

Famille des *Alcyoniidae* Verrill.

Genre *Anthomastus* Verrill.

***Anthomastus giganteus* n. sp.**

Trois exemplaires portant le n° AFR 787 B, récoltés le 27-9-1947, par l'Africana, à 32°53' S, 17°30' E, à une profondeur de 169 fthms, sur un fond de sable noir et d'argile.

Diagnose : Colonie rigide, dressée, à tronc cylindrique lisse supportant un petit capitule légèrement convexe.

Éléments squelettiques semblables dans la colonie, nombreux dans le pied et rares dans le capitule. Spicules du cortex en haltères (0,07 à 0,13 mm de long) à verrues pointues et en bâtonnets épineux (0,13 à 0,17 mm de long). Sclérites internes en baguettes verruqueuses (0,21 à 0,71 mm).

Polypes dimorphes : gros et grands autozoïdes séparés par de nombreux petits siphonozoïdes.

Coloration de la colonie dans l'alcool : blanc jaunâtre.

Description : Les trois spécimens, de même habitus, sont de grande taille : ils mesurent respectivement 92, 110 et 145 mm de hauteur totale et 25, 23 et 30 mm de largeur moyenne de tronc.

Leur consistance est rigide et leur surface douce au toucher.

Le plus grand échantillon (fig. 1, a), comme les autres colonies, présente un tronc stérile, fermé, lisse, cylindrique et légèrement étalé à sa base, surmonté d'un capitule fertile peu débordant, légèrement convexe et deux fois moins élevé que le pied. Ce capitule est totalement recouvert par 17 gros et grands autozoïdes séparés par de très nombreux siphonozoïdes.

Semblables pour toute la colonie, les éléments squelettiques sont

1. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2 s., t. XXVI, 1, 1954, p. 124 ; 2 s., t. XXVI, 2, 1954, p. 261 ; 2 s., t. XXVI, 3, 1954, p. 000.

très abondants au niveau du pied et peu nombreux dans le capitule. Le cortex renferme, d'une part, des sortes d'haltères de 0,07 à 0,13 mm de longueur totale, à col mince, plus ou moins élevé, et à verrues aigues prééminentes (fig. 2, *k, l, m, n, p, q*) et, d'autre part, des bâtonnets de 0,13 à 0,17 mm de long garnis de nombreuses protubérances acérées (fig. 2, *o, r*). Dans le cœnenchyme interne sont logées d'abondantes aiguilles épineuses irrégulières de 0,21 à 0,71 mm de long et de 0,01 à 0,02 mm de large (fig. 2, *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j*).

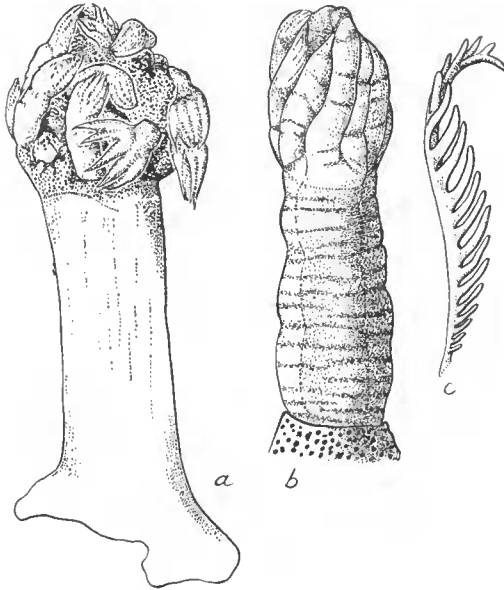


FIG. 1. — *Anthomastus giganteus* n. sp.
a : colonie entière ; *b* : autozoïde ; *c* : tentacule.

Rétractiles, les autozoïdes mesurent 30 mm de long à l'état semi-épanoui et montrent des anthocodies plissées et transparentes (fig. 1, *b*). Les tentacules atteignent 12 mm de long et possèdent sur leur face interne 17 paires de pinnules latérales (fig. 1, *c*). Très rares sont les spicules polypaires (fig. 2, *t, v, w, x*) et tentaculaires (fig. 2, *s, u*). Alors que les premiers ont des contours sinueux et mesurent 0,11 à 0,13 mm de long, les seconds, presque lisses, ont de 0,10 à 0,20 mm de long. Petits les siphonozoïdes sont au nombre de 8 à 20 entre deux autozoïdes voisins.

Les colonies, conservées dans l'alcool, sont de teinte blanc jaunâtre.

Rapports et différences : Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres espèces d'*Anthomastus* décrites actuellement. L'es-

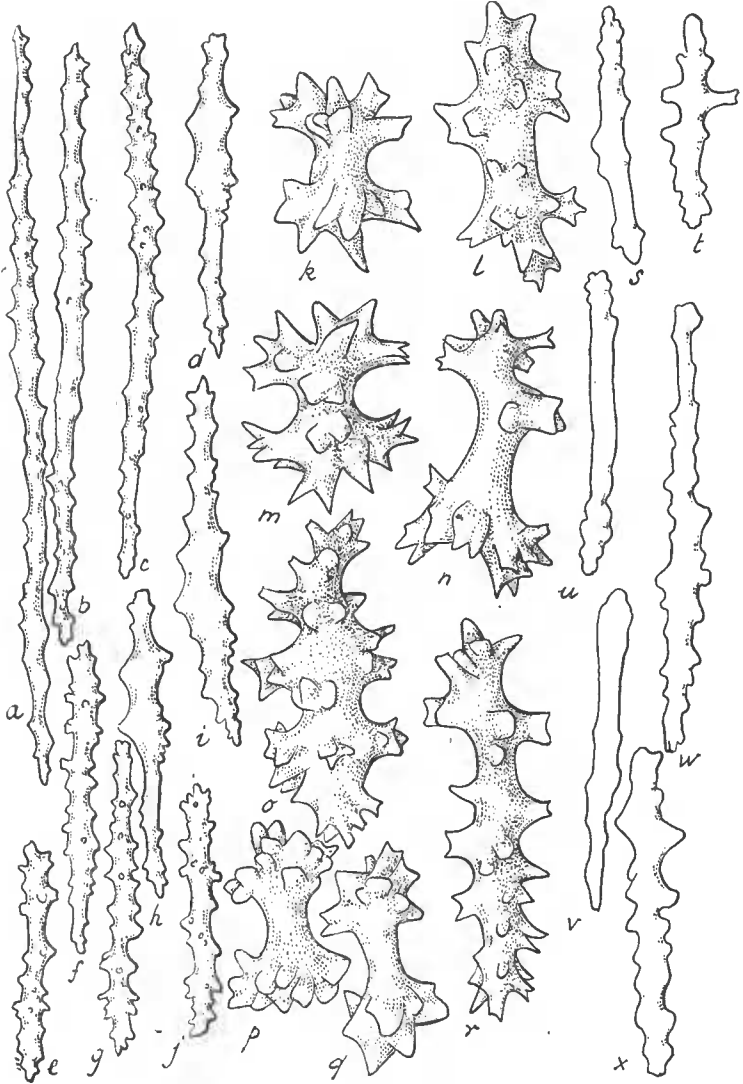


FIG. 2. — *Anthomastus giganteus* n. sp.
spicules internes : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j ($\times 210 \times 1/3$) ; spicules du cortex : k, l, m, n, o, p, q, r ($\times 450 \times 1/3$) ; spicules polypaires : t, v, w, x ($\times 210 \times 1/3$) ; spicules tentaculaires : s, u ($\times 210 \times 1/3$).

pèce à laquelle elle puisse être comparée est *A. grandiflorus* Verrill, décrite en Afrique du Sud par Hickson. La taille des autozoïdes des deux espèces est parfaitement comparable et leurs spicules sont rares dans les tentacules et les anthocodies. Cependant les sclérites sont de taille et de forme différentes, alors que chez *A. grandiflorus* les autozoïdes ne naissent qu'à la périphérie du capitule, chez *A. gigantes* ils en occupent la totalité.

Famille des *Spongiodermatidae* Aurivillus.

Genre *Spongioderma* Kölliker.

Spongioderma verrucosa (Möbius).

1861. *Spongioderma verrucosa*, MOBIUS. Nova Acta Ac. Leop., v. 29, p. 3.

Plusieurs fragments portant le n° AFR 0001 L, récoltés le 2-5-1945, par l'Africana, entre Durban et Ste Lucie, à une profondeur de 40 m, sur un fond de sable et de rochers.

Deux exemplaires portant le n° AFR 1028 D, récoltés le 15-5-1948, par l'Africana, à 28°28' S, 32°25,8' E, à une profondeur de 27 m, sur un fond de beau sable et de rochers.

Cette espèce est localisée en Afrique du Sud.

Spongioderma chuni Kükenthal.

1908. *Spongioderma chuni*, W. KÜKENTHAL. Zool. Anz., v. 33, p. 18.

Un exemplaire portant le n° JJ3, récolté à Port St Johns Border of Cape and Natal.

Cette espèce n'est connue qu'en Afrique du Sud.

Famille des *Melitodidae* Wright et Studer.

Genre *Mopsella* Gray emend. Ridley.

Mopsella singularis J. S. Thomson.

1918. *Mopsella singularis*, J. S. THOMSON. Mem. and Proc. Manchester Lit. and Phil. Soc., vol. LXI, 1916-17, p. 10, pl. II, fig. 4.

Trois exemplaires portant le n° AFR 935 D, récoltés le 11-3-1948, par l'Africana, à 34°24' S, 18°41' E, à une profondeur de 106 m, sur un fond de rochers agglomérés.

Une colonie entière et deux fragments jaunes de cette espèce connue en Afrique du Sud.

Mopsella dichotoma (Pallas).

1766. *Isis dichotoma*, PALLAS. Elenchus Zoophyt., p. 229.

Nombreux fragments portant le n° KNY 57 A, récoltés le 20-7-1947, à Knysna Estuary, à une profondeur de 11,5 m.

Plusieurs morceaux portant le n° TRA 40 B, récoltés le ?-7-1950, par les Commercial Trawlers, à 3 miles du Cap Infanta, à une profondeur de 40 fthms.

Un exemplaire portant le n° VV I A, récolté à Mossel Bay.

De nombreux fragments à internœuds rose corail et à nœuds jaune brunâtre n'excédant pas 30, 50 et 75 mm de cette espèce connue en Océan Indien, en Océan Pacifique et en Afrique du Sud.

Genre *Wrightella* Gray.

Wrightella coccinea (Ellis et Solander).

1786. *Isis coccinea*, ELLIS et SOLANDER. Zooph., p. 107, t. 12, fig. 5.

Nombreux exemplaires portant le n° JJ 2, récoltés à Port St Johns Border of Cape and Natal.

Plusieurs colonies portant le n° CP 11, récoltés sur la côte de Cape Province.

Nombreux échantillons portant le n° H 1 E, provenant d'un port entre St Johns et East London.

Les divers spécimens appartiennent à cette espèce connue aux Iles Seychelles, dans l'Archipel Malais et en Afrique du Sud.

Acabaria capensis (Studer).

1878. *Isidella capensis*, Th. STUDER. Monats. König. preuss. Akad. Wiss. Berlin, p. 665, taf. 5, fig. 35, a, b.

Plusieurs exemplaires portant le n° RR 5 D, récoltés à Robberg.

De nombreux échantillons portant le n° ZZ 1 B, provenant de Jeffrey's Bay à 72 miles à l'ouest de Port Elizabeth.

Plusieurs colonies portant le n° X 13 E, récoltés à Kleinmond entre East London et Port Elizabeth.

Ces divers spécimens appartiennent à *A. capensis*, espèce que Studer rattacha au genre *Isidella* et Thomson au genre *Chelidonisis*, alors qu'elle a tous les caractères du genre *Acabaria* (spicules en particulier). Cette espèce est déjà connue en Afrique du Sud.

Acabaria valdiviae Kükenthal.

1908. *Acabaria valdiviae*, W. KÜKENTHAL. Zool. Anz., v. 33, p. 198.

Plusieurs exemplaires portant le n° AFR 707 R, récoltés le 26-5-1947, par l'Africana, à 31°39' S, 16°55' E, à une profondeur de 152 fthms, sur un fond d'argile vert foncé et de sable.

Une dizaine de fragments jeunes à polypes blancs de cette espèce déjà trouvée en Afrique du Sud.

Acabaria rosea n. sp.

Un exemplaire portant le n° 743 G, récolté le 21-8-1947, à 30°02' S, 15° 02' E, par l'Africana, à une profondeur de 199 fthms, sur un fond de sable vert.

Diagnose : Colonie sensiblement ramifiée en un plan, à division dichotomique. Rares anastomoses. Zoïdes alternants munis de calices. Nœuds

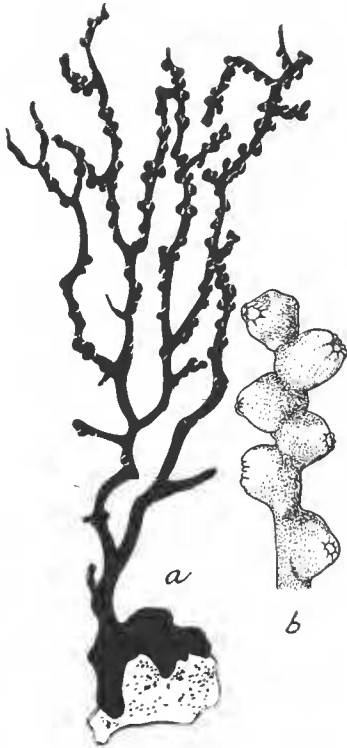


FIG. 3. — *Acabaria rosea* n. sp. .
a : fragment de colonie ; b : extrémité de ramification.

courts à baguettes lisses (0,123 à 0,133 mm de long). Spicules des calices et du coenenchyme colonial en grandes aiguilles épineuses pointues (0,53 mm de long), en bâtons émoussés (0,38 mm de long), en longues et courtes massues et en petits bâtonnets. Sclérites des anthocodites en aiguilles épineuses (0,39 mm de long), spicules des tentacules en petites plaques verruqueuses.

Description : La colonie, malheureusement brisée en plusieurs morceaux, comprend une portion inférieure dressée, mesurant

120 mm de haut (fig. 3, a) étalée sur le support par sa région basale. Les fragments coloniaux supérieurs sont nombreux et de taille variable. Dans son ensemble la colonie est délicate, élégante, raide,

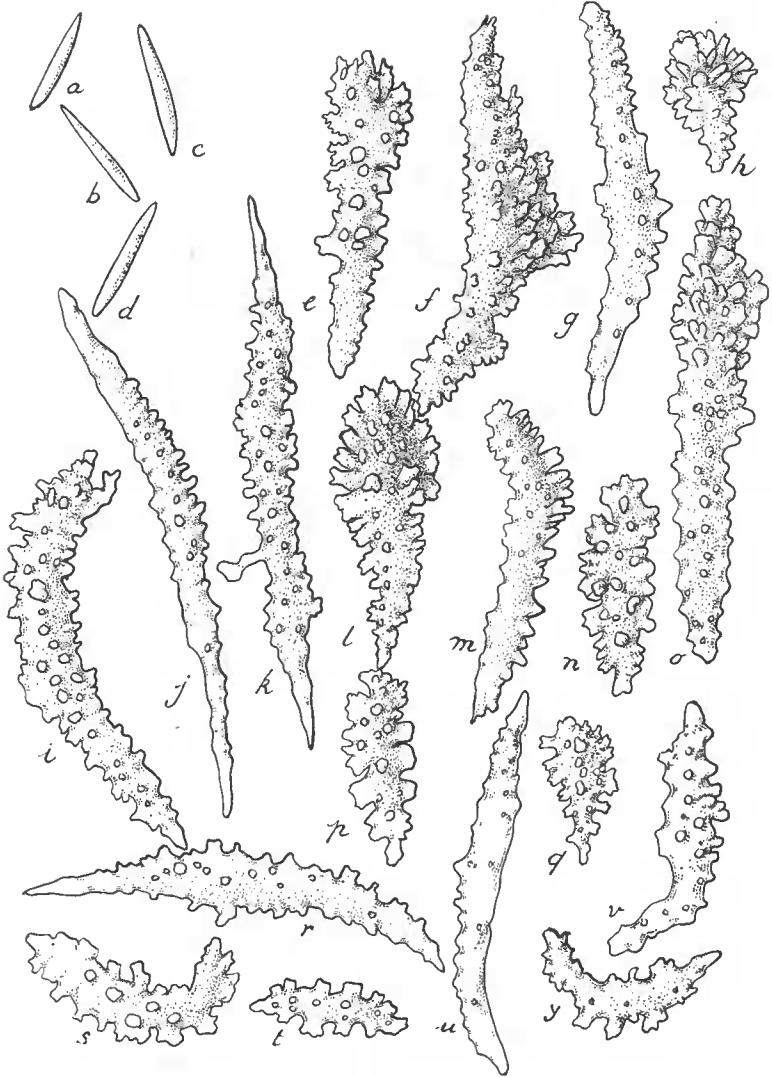


FIG. 4. — *Acabaria rosea* n. sp.

spicules des nœuds : a, b, c, d ($\times 210 \times 1/3$) ; spicules des internœuds : e, f, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r ($\times 210 \times 1/3$) ; spicules des anthocodies : g, u ($\times 210 \times 1/3$) ; spicules des tentacules : s, t, v, y ($\times 210 \times 1/3$).

fragile et cassante. Le tronc, de 4 mm de diamètre maximum, est légèrement aplati dans le plan de la ramification ; il se divise rapidement en deux branches principales qui, à leur tour, se subdivisent par dichotomie, en rameaux secondaires. Ces rameaux donnent, par le même processus, de nouvelles ramifications qui ne dépassent pas 1 mm de diamètre. Les anastomoses entre les diverses branches sont assez rares.

Les polypes apparaissent sur les branches à partir des rameaux secondaires, et sont très nombreux aux extrémités distales de la colonie.

Ces zoïdes, rétractiles, et alternants, présentent une anthocodie transparente et un calice proéminent large de 1,2 mm à la base et festonné sur les bords en huit languettes (fig. 3, b).

Les nœuds, courts, à peine renflés, possèdent des baguettes blanches, allongées, lisses, droites, effilées, de 0,123 à 0,133 mm de long et de 0,012 à 0,016 mm de large (fig. 4, a, b, c, d). Longs et courbes les internœuds sont formés de spicules étroitement soudés qu'il est impossible de séparer.

Le cœmœnchyme colonial et les calices contiennent de grands spicules rouges, roses, oranges ou blancs. Ce sont : des aiguilles épineuses de 0,53 mm de long, à extrémités effilées, droites (fig. 4, j, k) ou courbes (fig. 4, r), des bâtons émoussés (fig. 4, f, i, m) des massues allongées de 0,28 à 0,41 mm de long, à nombreuses protubérances foliacées groupées en une tête élargie (fig. 4, e, l, o), de petites massues de 0,13 mm de long à masse terminale volumineuse (fig. 4, h, q) et, enfin, de courts bâtonnets, assez gros, de 0,21 mm de long (fig. 4, n, p).

Les spicules des anthocodies sont des aiguilles blanches, épineuses, légèrement courbes, de 0,39 mm de long (fig. 4, g, u) alors que les sclérites des tentacules sont de petites plaques verruqueuses droites (fig. 4, t) ou courbes (fig. 4, s, v, y).

La coloration générale de la colonie conservée dans l'alcool est rose corail.

Rapports et différences : Cette espèce s'éloigne de toutes les espèces d'*Acabaria* connues actuellement par la forme, la taille et l'ornementation de ses spicules et l'allure générale de sa colonie.

(à suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.